

**Michel Camdessus**

**Ancien Directeur Général du Fonds Monétaire International  
Cérémonie de remise du Prix de la fondation Chirac  
Pour la prévention des conflits  
Grand Amphithéâtre de la Sorbonne**

fondation  
**Chirac**



agir au service de la paix

Monsieur le Président de la République,  
Monsieur le Président de la Fondation Chirac,  
Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies,  
Monsieur le Recteur de l'Académie de Paris,  
Chers collègues membres du jury,  
Mesdames et Messieurs,

L'honneur m'échoit de venir vous présenter les prix pour la prévention des conflits que la Fondation Chirac va remettre aujourd'hui pour la première fois. Vous connaissez les objectifs essentiels de la Fondation depuis son lancement solennel, que vous aviez salué, Monsieur le Président de la République, le 9 juin 2008.

Notre Président et fondateur, face au triple danger qui s'impose à nos consciences :

- le danger d'uniformisation de nos cultures,
- celui de la destruction de notre environnement,
- celui du scandale de la pauvreté,

autant de menaces majeures pour la paix et pour la survie-même de notre planète, avait fixé cinq axes essentiels pour les premières actions de la Fondation :

- l'accès à l'eau et à l'assainissement,
- l'accès à des médicaments et une santé de qualité,
- la lutte contre la déforestation et la désertification,
- la préservation de la diversité culturelle,
- et, premier de tous, la prévention des conflits.


La résolution des conflits est certes admirablement saluée et les plus grandes causes de l'humanité sont récompensées par la Fondation Nobel, dont nous avons à notre Comité d'honneur -en la personne de Kofi Annan- l'un des plus illustres lauréats, aux côtés de quatre autres d'entre eux :

- Rigoberta Menchu (1992),
- Wangari Muta Maathai (2004),
- Muhammad Yunus (2006) et
- Rajendra Pachauri (2007).

Mais il nous a semblé qu'il serait utile d'instituer un prix qui s'attacherait très précisément à la prévention des conflits. Pourquoi celle-ci ?

Eh bien, nous le savons depuis l'Agenda pour la Paix proposé par Boutros Boutros-Ghali qui a fait de celle-ci une catégorie à part entière de l'action internationale. Dans le monde, des hommes, des femmes, de nombreuses institutions affrontent, chaque jour, des situations conflictuelles ; ils travaillent à les désamorcer, à éteindre des foyers de haine qui, à tout moment, pourraient muter en affrontements violents. Ils prennent pour cela des risques. Le Prix de la Fondation Chirac fera connaître leurs efforts, récompensera leur action et leur donnera plus de moyens. Deux formes d'action méritent d'être tout spécialement distinguées.

La première -par un prix spécial du jury- celle de personnalités qui, dans le cadre de la diplomatie institutionnelle, agissent pour la prévention en refusant de se laisser enfermer dans des déterminismes d'affrontements, en cherchant à explorer des voies nouvelles, à inventer des méthodes inusitées de dialogue et de rapprochement, à sortir des rigidités procédurières ou à conjurer l'absolutisme des précédents. C'est grâce à elles que sont parfois remises en cause des inimitiés



séculaires, que sont descellés les premiers parpaings des murs de haine. C'est leur métier de diplomates, nous dira-t-on. Certes, mais c'est l'exercice de ce que ce grand métier requiert de plus de liberté d'esprit, d'engagement personnel, de persévérance, d'abnégation et de courage. Nous aimerions distinguer par notre prix spécial du jury de telles femmes et de tels hommes. Le Docteur "Park Jae Kyu a démontré la fécondité de telles manières d'agir.

Mais il est d'autres serviteurs de la prévention des conflits. Ce sont ceux dont l'histoire, en général, ne retient pas le nom, parce que ce sont précisément des anonymes, des sans-grade. Leur vie s'achève parfois et, souvent, violemment avant que la notoriété ne les effleure. Ils connaissent ce risque et délibérément l'ignorent. Partout dans le monde, partout où des dangers pour la paix se manifestent, de tels individus se dressent, ont l'audace de risquer le dialogue là où les cœurs se fermaient, s'engagent dans des actions dont la modestie apparaîtra parfois dérisoire, mais qui font que, finalement, le conflit ne dégénère pas et parfois s'achève en rencontres et retour à la paix. Pour cela, ils mobilisent les bonnes volontés, soutiennent les courages, ouvrent des sentiers d'espérance. Souvent aussi, hélas, faute du moindre soutien, leur action et ces espérances s'évanouissent, là où la paix aurait pu être sauvée.

Vous avez pensé, Monsieur le Président Chirac, que si nous parvenions à en soutenir quelques uns, nous contribuerions à exorciser de fausses fatalités de l'histoire, à donner à l'apaisement des chances inespérées et à mettre en route de nouvelles actions de paix. C'est de cette conviction qu'est née l'idée de ce prix et les lauréats que le jury vous a recommandé d'honorer aujourd'hui sont une vivante illustration de cette capacité de quelques sans-nom à contenir les logiques de violence, y compris l'une des plus pernicieuses, celle qui prend racine dans les affrontements religieux.

La question, en effet, est souvent posée : « Les religions sont-elles menace ou espoir de paix pour nos sociétés ? ». Et l'on disserte à ce propos à longueur de savants colloques... L'Iman Mohamed Ashafa et le Pasteur James Wuye n'ont pas disserté ni tenté des distinguos entre message de paix et passion prosélyte. Venant de cultures religieuses violemment opposées dans le contexte de leur région, ayant connu eux-mêmes cette violence, ils ont su opérer un retournement radical et retrouver, pour le vivre ensemble, le commandement d'amour du prochain quel qu'il soit, qui dans les religions du Livre, est égal au premier. Ils ont abandonné les armes pour se mettre au service de la fraternité. En cela, hommes de Foi, ils ont été et sont d'abord des hommes tout court : des hommes qui appliquent à la lettre ce seul devoir que notre charte à tous, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948, impose à tous les hommes : « Agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».

Monsieur le Président de la République, Mesdames, Messieurs, voilà le type d'initiatives, voilà les hommes que la Fondation Chirac s'attachera inlassablement à soutenir.